

St-Norbert : « Une faveur obtenue. » Dame Placide Boucher. — « Guérison d'une maladie grave et qui me faisait endurer d'atroces souffrances. J'avais promis un pèlerinage, et la publication de ma guérison dans les *Annales*. » Frédéric Caisy. Off. : 50 cts. — 22 Déc. 1897 : « L'hiver dernier, étant malade de la grippe, j'ai été deux nuits de suite sans pouvoir dormir et même sans pouvoir me mettre au lit, tant je sentais de douleurs. Alors je m'adressai à sainte Anne, et lui promis que si j'étais soulagée je le ferais publier dans les *Annales*. Aussitôt je me suis trouvée mieux. »

Quelque temps après, je suis tombée malade. Craignant de n'avoir pas de secours à temps, je m'adressai encore à cette bonne Mère en lui faisant la même promesse. Aussitôt mon mari est arrivé. Grâce à Dieu et par l'intercession de la Bonne sainte Anne, je suis sortie de cette épreuve heureusement, car je me suis trouvée très bien, et mon enfant aussi. Merci à cette bonne Mère, qu'on n'invoque jamais en vain. » Dame M. B. B. — 19 Avril : « Guérison obtenue. » L. C. Desrochèr, Curé.

St-Odilón : « Grands remerciements à sainte Anne pour la guérison de mon mari et de ma petite fille Marie-Diana. » Dame Adolphe Drouin.

St-Pascal : « Le 24 mai 1897 je tombai gravement malade d'une péritonite causée par une tumeur. J'eus une deuxième péritonite en juillet, j'étais alors trop faible pour subir une opération. Vers la fin du mois d'août je fis une neuvaine à sainte Anne. Le dernier jour de ma neuvaine M. le Curé Baillargeon vint me faire vénérer la relique de la bonne sainte Anne, et le lendemain un abcès intérieur crevait, me soulageant beaucoup. A la fin de septembre, j'eus une gastrite. C'était fini, je devais mourir ! M. le Curé Beaudet m'administra les derniers Sacrements, que je reçus courageusement, car j'avais toujours l'espoir que la Bonne sainte Anne me guérirait, quoiqu'excessivement faible, n'ayant rien pris de solide depuis le mois de mai, et condamnée par deux médecins expérimentés. J'avais toujours confiance en la Bonne sainte Anne et cette confiance n'a pas été vaine, car trois semaines après la tumeur disparaissait, sans opération et sans douleur. J'attribue ma guérison à la grande Thaumaturge. Qu'elle me continue toujours sa maternelle protection en toutes choses. » Dame J. A. Blais. — 12 Déc. 1897 : « L'année dernière au mois de septembre je tombai et me cassai un bras. Je souffris pendant trois mois, et comme je suis déjà âgée de 63 ans, tout le monde croyait que je resterais infirme. Néanmoins je mis ma confiance en sainte Anne, et aujourd'hui je puis travailler à peu près comme auparavant. » Dame Vve Charles Ruest.

St-Patrick, 13 avril : « Reconnaissance à sainte Anne pour trois grâces obtenues. Mille remerciements à cette grande Sainte. » Dame A Blanchard, abonnée.

Ste-Perpétue : « Un de mes paroissiens avait une maladie sérieuse et très douloureuse. Il promit à sainte Anne de faire publier sa guérison dans les *Annales*, s'il l'obtenait. Aussitôt une neuvaine fut commencée, et dès les premiers jours le mal diminua. A présent il est parfaitement guéri. » S. R., Ptre.

St-Pierre, I. O., 21 fév. : « Il y a deux ans j'étais attaquée par un cancer. Je consultai le médecin, mais sans grand résultat. Bientôt il fut question de me faire subir une opération. Ne pouvant m'y décider, j'eus recours à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue. Je promis à sainte Anne de faire inscrire ma guérison dans les *Annales*, et à saint Antoine de Padoue de quêter du pain pour les pauvres. J'ai accompli mes promesses, et à présent je suis parfaitement bien. » Dame Narcisse Ferland.

St-Pierre les Becquets, 29 avril : « Merci à la Bonne sainte Anne et à Notre